

Zéro phyto à GUEVENATTEN

Sur décision du conseil municipal, la commune s'est lancée dans une démarche de certification « zéro phyto »...

De quoi s'agit-il ?

La commune s'engage à ne pas utiliser de produits phyto-sanitaires (pesticides et autres) dans l'entretien des espaces verts, des bâtiments, etc...

Pourquoi ?

Les produits chimiques les plus courants comme le désherbant 'Roundup' à base de glyphosate sont connus pour être toxiques, irritants et écotoxiques. Ils sont désormais également classés dans les substances **cancérigènes** probables. Certaines enseignes commerciales ont même décidé de les retirer de la vente.

Nos comportements vis-à-vis de ces produits doivent évoluer. Si nous voulons préserver notre santé, celle de nos enfants et la qualité de notre environnement, il est nécessaire de changer nos habitudes.

La préservation de la ressource en eau est également un enjeu majeur. Le plus souvent, plus de 40 % du volume de pesticides répandus n'est pas absorbé par la plante et se retrouve à terme dans les eaux de ruissellement, dans le réseau d'eau pluviale, et finalement dans notre lagunage qui est incapable de traiter ce type de pollution. Les molécules toxiques sont finalement rejetées dans les cours d'eau...

La commune se doit de montrer l'exemple en la matière, afin d'inciter les particuliers à modifier leurs pratiques. Ainsi, depuis de nombreuses années, aucun pesticide n'est employé dans les travaux d'entretien de l'espace public.

Quelles conséquences ?

- Le désherbage mécanique (arrache, broyage, etc.) nécessite plus de temps et d'énergie que l'épandage d'un produit dangereux...
- Nous devons apprendre à reconsidérer ce qui est parfois qualifié de « propre » ou de « beau » : dans nos villages, la notion de *plante indésirable au sens esthétique*, est apparue assez tardivement avec l'arrivée du « tout macadam », des pavés et des sols imperméabilisés. Apprenons à accepter la végétation dans notre espace urbanisé !



Mais encore...

Retarder les tontes de printemps, laisser fleurir, faucher ou arracher plutôt que désherber chimiquement : toutes ces actions combinées ont des conséquences rapides et positives sur l'environnement.

On entend souvent dire : « On ne voit plus de papillons ! » Mais sait-on que les chenilles de nos plus belles espèces de papillons (vulcain, paon du jour, etc...) dépendent très étroitement de l'**ortie** ? Pas d'orties, pas de papillons !

Les pelouses rases n'abritent que très peu de vie... Si vous voulez voir des sauterelles, ne mettez pas de désherbant et laissez pousser un coin de pelouse !



La nature est généreuse et diverse pour peu que l'on n'entrave pas ses fragiles équilibres...

